

„Murmures des murs” au Grand Théâtre

## Du cauchemardesque merveilleux

Marc Weisbacher

Qui n'a pas encore fait un de ces rêves effrayants, ponctués par des entrées terribles dans de mystérieux lieux, hantés par de fantomatiques personnages menaçants, et qui, au petit matin, vous procurent groggy au dehors d'un sommeil agité et chaotique.

Au milieu d'un indescriptible brio-à-brac de cartons, casses, valises et objets bidouilles, une jeune femme, le regard à la fois angélique et effaré, se tient accroupie sur scène pour sursauter ensuite et s'affairer fébrilement, touchant et frottant mille choses à la fois.

Impatient et irrité, un chef d'entreprise de débarragement se présente avec son auxiliaire pour prendre livraison. Avec l'émerveillement rétrograde montain, les personnages se mettent à zigzaguer, se heurtant, se bousculant tout en s'accrochant et s'entortillant dans d'énormes étouffants emballages de papier et plastique. Comme par magie, des cartons se font eux-mêmes pour bouger et courir sur la scène, tandis qu'une grande échelle s'introduit verticalement sur le sol pour se dresser ensuite sous forme d'une monstrueuse locomotive bleue.

S'ouvre ainsi progressivement un spectacle un monde surréaliste, à la fois cauchemardesque et merveilleux, animé par un incroyable diabolique jeu de mime, danse, acrobatie et illusion, faisant rêver et rire. Après son enthousiasme „Orsonia” en 2007, voici le second opus de la talentueuse Aurélie Thiérel, également conçu et mis en scène par sa mère Victoria Thiérel-Chaplin.

### Visions insolites

Un spectacle époustouflant et ébouriffant, enchaînant visions insolites et séquences virtuoses dans une atmosphère souvent ténébreuse et énigmatique. Avec ses ombreuses étroites maisons se serrant dans de petites sonorités ruelles, la Venise populaire et secrète des Goldoni et Casanova livre le cadre idéal pour ses folles escapades d'Aurélien fuyant ses propres engins et la peur des gens qui le pressent et l'importunent.

Écaillant les feuillets, se frottant à travers les livres, sautant des balcons, disparaissant dans un soporifique déguisé dans l'âtre d'une cheminée, Aurélien, en permanente poursuite fugitive, se voit de



La charmante filine Aurélie Thiérel

plonger dans des situations fantasmatiques et d'arçonner sur des rencontres troubles et insolites.

Ainsi, cette sympathique, gentille, un peu névrosée jeune femme, qui au début se d'évrait d'ici qu'à la recherche de son nouvel appartement, se trouve entraînée dans un sabbatologique stressant parcours de combat, lui faisant subordonner, outre l'instant chef-d'œuvre tout-

jours à sa promesse, toute une série de folles d'ingénieries agiles pestilentes, malicieuses et dévotement survivants d'une panne technique ou simplement humaine-tortue et glissé à la tête de linotte. Ne sachant plus comment s'échapper, Aurélien s'ingénie à changer sans cesse de vêtements et de masques fantasmatiques, se servant au dernier moment en intrépide passe-muraille. Heureusement que dans cet

acharné chamois-croisé, elle finit par trouver répit auprès d'un flamboyant danseur à claquettes et un hassidique cascadeur acrobatique, ce dernier la sauvent in extremis d'un venex hideux monstre maris.

De manière naturelle, ingénue et enjouée, la filigante Aurélie Thiérel embarque grands et petits, à leur meilleur surprise et plaisir, dans un étonnant fantastique voyage vers de nouvelles aventures d'une „Aurélien au pays des merveilles”, donnant par la même référence à sa célèbre prédécesseur „Alice”, conçue par l'écrivain britannique Lewis Carroll. Un remarquable spectacle onirique subtil, relevant des touches de Dali, Dalvaux et Chirico et s'engageant avec hardiesse dans les péripéties audacieuses d'une bande dessinée, exclusivement illustré par un art naïf, acrobatique et comique de haut vol et supérieure qualité. Dans une chorégraphie alerte, rigide à la minute par Victoria Thiérel-Chaplin, les trois protagonistes principaux, la charmante filine Aurélie Thiérel, le génial adoulescent latin lover Jaime Martinez et l'intrépide casse-cou Magnus Jakobsson, font d'imagination comique et de talent multiple tout au long d'une soirée coulant de source et laissent perler.

Article du 25 janvier 2012